

Le PDG de Google visite Cuba et il se prononce pour la levée du blocus étasunien



La Havane 1er juillet (RHC/Cubadebate).- Eric Schmidt PDG de Google qui a réalisé une visite à Cuba, s'est prononcé pour la levée du blocus étasunien.

« Ces politiques ne semblent pas raisonnables : il y a des dizaines de pays que nous considérons comme alliés et où l'on nous permet de voyager et qui signifient, contrairement à Cuba, une vraie menace pour les États-Unis durant cette décennie » a-t-il indiqué dans une note sur sa page Google + dans laquelle il raconte sa visite à Cuba et qui inclut des photos.

Il était accompagné d'autres membres de la direction de son entreprise Jared Cohen, Brett Perlmutter et Dan Keyserling.

Eric Schmidt a indiqué que le peuple cubain, moderne et très bien élevé, nous a fourni l'expérience de prendre contact avec la chaleur que renferme seulement la culture latine : une musique sans pareil, des repas et des loisirs (nous n'avons pas pu profiter de la plupart d'entre eux) -a-t-il ajouté-.

« Les deux plus grandes réussites de la Révolution sont le système universel de santé gratuit pour tous les citoyens, avec de très bons médecins et le fait que la plupart des femmes occupent des postes de direction dans le pays. Presque tous les leaders que nous avons connus étaient des femmes et l'une d'entre elles a plaisanté avec nous avec un grand sourire en nous disant que la Révolution avait promis l'égalité, que les hommes machistes n'avaient pas apprécié mais qu'ils ont fini par s'habituer » -souligne-t-il-.

Au sujet du blocus il ajoute:

« L'embargo maintenant renforcé par la Loi Helms Burton de 1996 définit tout pour les États-Unis et Cuba. (Les Cubains l'appellent « blocus » et un panneau le qualifie de génocide). Le gouvernement des États-Unis considère Cuba comme État promoteur du terrorisme au même titre que la Corée du Nord, la Syrie, l'Iran et le Soudan du Nord. Les voyages dans ce pays sont contrôlés par un bureau appelé OFAC et la licence que nous a donné le gouvernement étasunien pour venir à Cuba ne nous permettait de rien faire sauf des réunions d'affaires et notre hôtel ne pouvait pas coûter plus de 100 dollars par jour et les dépenses quotidiennes ne pouvaient pas excéder 188 dollars. Ce n'est pas étonnant qu'il y ait à La Havane des chambres d'hôtel qui coûtent 99 dollars.

Il ajoute que les Cubains croient que de telles politiques sont dans une large mesure une question de politique locale de la Floride et que les jeunes cubano-étasuniens appuient la normalisation aux côtés du reste de la communauté d'affaires des États-Unis.

Eric Schmidt conclut:

« Cuba devra ouvrir son économie politique et commerciale et les États-Unis devront faire un pas en avant dans leur histoire et éliminer l'embargo. Les deux pays doivent faire quelque chose qu'il est difficile à faire du point de vue politique, mais cela vaudra la peine ».



Radio Habana Cuba